LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 22 Saint-Boniface, du 26 août au 1er septembre 1988

SOMMAIRE



photo: Lucien Chaput

Soeur Marie Ducharme, missionnaire oblate.



photo: Lucien Chaput

Fernand Marion (à gauche) lors du 41e Congrès de l'Acelf. En tant que président du comité organisateur, il a réalisé un dernier succès avant son départ pour Rome.

La rentrée scolaire, c'est aussi

La sortie de Fernand Marion

La rentrée scolaire prend tout un autre sens pour Fernand Marion cette année. Elle coïncide avec son départ de son pays et de sa province natale après 42 ans dans l'enseignement au Manitoba français.

«On est beaucoup mieux aujourd'hui que lorsque j'ai commencé dans l'enseignement», affirme celui qui est né à Saint-Jean-Baptiste il y a 62 ans. «Le gros morceau maintenant, c'est le contrôle des écoles franco-manitobaines».

En quittant le Manitoba pour Rome, Fernand Marion laisse également le bureau de direction de l'Association canadienne d'éducation de langue française (Acelf) qui a tenu son 41e congrès annuel à Winnipeg du 18 au 20 août.

«L'Acelf prend une vitalité nouvelle», souligne le vice-président pour la région de l'Ouest depuis les cinq dernières années. «Son importance, c'est que c'est la seule association nationale pan-canadienne. Et elle regroupe les enseignants, les commissions scolaires, les ministères d'éducation».

Bien que Fernand Marion ne sera pas au Manitoba pour voir l'établissement d'un réseau d'enseignement postsecondaire à distance *(une association permettant la réalisation de ce projet a été constitué durant le congrès de l'Acelf)*, il reviendra certainement chez lui après avoir terminé son travail à Rome pour sa congrégation, les Clercs de Saint-Viateur.

Car il n'y a pas de doute, et il l'a dit, «mon pays, c'est le Manitoba».

Lucien CHAPUT

Lire aussi page 2 et page 14.

Les derniers feux

Qu'on le veuille ou pas, l'automne s'en vient à grands pas, et les fêtes d'été, qui ont illuminé toute la province ces deux derniers mois, se font de plus en plus rares.

Les derniers feux de l'été brilleront encore cependant dans quelques villages au mois de septembre. Fidèle à la tradition, Sainte-Anne-des-Chênes fêtera ses Dawson Trail Days du 2 au 5 septembre *(lire page 14)*.

Dans la région de Saint-Georges, on célèbrera les fameux Four P's du ler au 5 septembre: Paper pour Pine Falls, Power pour Powerview, Peas pour Saint-Georges et Pickerels pour tous les chanceux amateurs de pêches qui habitent près du lac Winnipeg.



photo: Jean-Paul Molgat

Pitons mélodieux

Musicien, compositeur, producteur, Normand Dugas a fait du chemin sur les sentiers parfois sinueux de la musique, tant au Québec qu'au Manitoba. Le Franco-Manitobain, qui a réalisé les disques de Folle Avoine et de Gilberte Bohémier, est l'un des artistes en vedette dans une rétrospective musicale du manitoba français qui paraîtra bientôt sur cassette et disque compact. Le Culturel vous donne le pouls de l'événement en pages 8 et 9.

Fernand Marion offre quelques réflexions

C'est les jeunes qui vont me manquer

Pendant que les étudiants et leurs parents préparent la rentrée scolaire, Fernand Marion fait ses valises.

Après 42 ans dans le domaine de l'éducation au Manitoba, le natif de Saint-Jean-Baptiste travaillera à Rome comme le procureur général de sa congrégation, les Clercs de Saint-Viateur.

Fernand Marion est, sans exagération, Monsieur Education au Manitoba français.Depuis 1946, il a été enseignant (de la maternelle à la douzième et au niveau universitaire), directeur d'école (dans le système public et privé), directeur général d'une division scolaire, doyen de la Faculté d'éducation du Collège de Saint-Boniface.

Nous l'avons rencontré quelques jours avant son départ, quelques jours après le Congrès de l'Aceif, un congrès dont Fernand Marion avait occupé la présidence du comité organisateur.

Lucien Chaput

Sur l'enseignement: «Tout jeune, j'ai reçu une bonne éducation au secondaire de Saint-Jean-Baptiste. J'ai pensé que c'était une bonne profession.

«J'en ai poussé...»

C'est l'influence de mes enseignants, les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et d'excellents laïcs qui m'a destiné à l'éducation».

«En tant qu'enseignant, tu ne te rends pas compte de l'influence que tu as. Et ce n'est pas planifié. Tu ne te dis pas, lui, je vais l'influencer. Souvent, ce n'est que quelques années plus tard, à travers des témoignages d'anciens élèves que tu t'en rends compte».

«C'était la même chose lorsque j'enseignais au niveau universitaire. J'en ai poussé beaucoup à venir finir leur bac au Collège. Plus tard, ils nous remercient. C'est une des grandes consolations d'être enseignant».

Sur l'évolution: «Le système d'éducation est beaucoup mieux que lorsque j'ai commencé. Il y a eu un développement exceptionnel avec l'entrée du gouvernement Roblin durant les années 60».

«Duff Roblin a mis le paquet dans les écoles, surtout en campagne: des gymnases, des laboratoires, des bibliothèques scolaires. Ça s'est consolidé».

«Pour les francophones, Duff Roblin a ouvert la porte en permettant l'enseignement en français à 50% du temps. Et le gouvernement Schreyer a permis l'enseignement tout en français».

photo: Lucien Chaput

Fernand Marion, le 8e des 14 enfants d'Angelina (née Asselin) et d'Ulric Marion de Saint-jean-Baptiste. Les côtés moins plaisants de l'éducation? "Des fois, au niveau des division scolaires, on n'est pas compris. D'autre fois, c'est un membre du personnel qu'il faut stimuler complètement, une personne qui ne fait pas sa part. Aussi, certains parents qui n'ont pas inventé la diplomatie".

«Encore là, il y a eu un développement extraordinaire, parce que ça a permis la formation d'enseignants dans un contexte français et moderne».

«Le gros morceau maintenant, c'est le contrôle des écoles franco-manitobaines. Quant au reste: équipement, espace, matériel pédagogique, nos écoles sont bien servies».

Sur l'enfant: «L'enfant aujourd'hui est tiraillé par tellement d'autres choses. A l'époque, les communications étaient tellement réduites qu'il n'y avait pas le développement social comme aujourd'hui. C'est surtout l'aspect technologique qui me frappe».

«Les problèmes aujourd'hui sont différents, plus évidents: familles brisées, la drogue, la permissivité. A moins d'avoir un milieu familial solide, c'est le prof qui hérite de ces problèmes».

«Les valeurs ont changé. Donc la tâche de l'enseignant est très différent. Il faut être bon pédagogue et psychologue aussi. On a des profs mieux préparés aujourd'hui pour s'occuper de l'enfant comme tel: des spécialistes».

Sur ses préférences: «J'ai aimé mes années d'enseignement. J'ai beaucoup aimé aussi mes années d'administration scolaire. Et j'ai eu un bon équilibre. Même comme directeur d'école pendant 10 ans, je me suis toujours réservé une classe ou deux pour enseigner».

«Ce que j'ai trouvé le plus difficile comme directeur général, c'est que j'étais au bureau la journée, et en réunion en soirée. C'était épuisant. Pas que je n'aimais pas ça. Mais c'était taxant».

«Le contact avec les jeunes, ça, ça m'a beaucoup manqué lorsque j'étais directeur général. Et c'est ce contact que j'ai retrouvé au Collège. C'est sans doute ça qui va me manquer le plus avec mes nouvelles fonc tions. Je me suis tenu jeune avec les jeunes».

Mascarade

C'est juré, les deux partis d'opposition ont voté contre le budget conservateur par principe. Mais ils se sont organisés pour ne pas provoquer d'élections pour respecter la volonté des Manitobaines et des Manitobains. Quelle comédie!

La chef libéral a essayé d'entretenir un pseudo-suspense jusqu'à la dernière heure, alors qu'il était évident qu'elle devait voter contre pour éviter que les néos puissent crier sur tous les toits que les bleus et les rouges, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Dans cette version manitobaine de Chicken, il était acquis que le chef néo partait perdant. C'était à Gary Doer de se ridiculiser en s'assurant de voter contre le budget Manness, tout en veillant à ne pas défaire le gouvernement, et donc à ne pas se suicider politiquement. Triste mascarade!

Que le ministre des Finances ait présenté un budget qui ne diffère pas fondamentalement de celui de son prédécesseur néo Kostyra et qui respecte les voeux libéraux exprimés lors de la campagne électorale n'a bien entendu aucune importance.

ÉDITORIAL

Pour les partis d'opposition, il s'agit simplement de manoeuvrer pour se positionner face à l'électorat. Rien d'autre. Sharon Carstairs, qui veut absolument se prendre pour le Premier ministre, a en tout cas dû admettre qu'elle ne s'est pas creusé la cervelle pour présenter une alternative libérale au budget Manness.

Et pour cause. Tout indique que la patronne des libéraux, à de mineures exceptions, aurait soumis un budget similaire. Exactement comme les bleus ont présenté un budget qui n'a pas corrigé ces hausses d'impôt personnel tant décriées lorsque les néos les ont introduites.

La vérité tient en peu de mots. Que les trois partis présents au Palais législatif prétendent incarner des philosophies politiques différentes ou non, la logique économique reste incontournable. La marge de manoeuvre se limite à des ajustements de détails, à quelques millions de plus ou de moins parci, par-là, histoire de faire plaisir à un groupe d'intérêts plutôt qu'à un autre. *(On rappellera seulement que le tiers du budget manitobain vient du fédéral, grâce aux paiements de péréquation).*

Fondamentalement, Gary Filmon, Sharon Carstairs et Gary Doer ne peuvent pas conduire une politique économique autre pour le Manitoba. Toute tentative de leur part de faire croire le contraire à la population manitobaine relève de la pure malhonnêteté intellectuelle.

Si ces trois chefs pouvaient gouverner avec autant de compétence et de leadership qu'ils s'appliquent à dénoncer leurs excès oratoires mutuels, le Manitoba serait la province la mieux lotie. *Quite frankly*, comme aime à répéter Sharon Carstairs.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



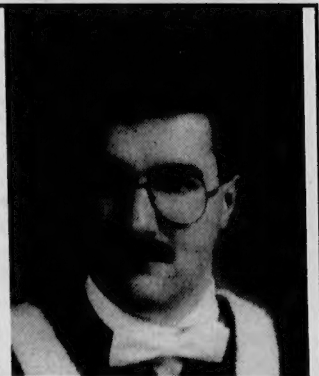
* CORAZON = ESPAGNOL POUR "COEUR"

VITE LU VITE SU

Un pont Louis-Riel

Sainte-Agathe - Le pont qui traverse la rivière Rouge à Sainte-Agathe sera prochainement baptisé pont Louis-Riel.

Une cérémonie organisée par le Comité de développement de Sainte-Agathe aura lieu à cette occasion le 13 octobre. Parmi les invités, le ministre de la Voirie.



Félicitations

à J. Guy Joubert

pour avoir obtenu son baccalauréat en droit le 1er juin 1987 et d'avoir été appelé au barreau le 30 juin 1988.

Guy est associé avec l'Étude Buchwald Asper Henteleff.

Nous sommes fiers de toi. Tu as bien mérité la réussite qui a couronnée tes efforts.

Nous te souhaitons beaucoup de succès dans ta profession.

Les familles
Joubert et Labossière



Le secret d'une centenaire

Une célébration de la vie, de ses douleurs et ses joies. Voilà comment le père Albert Thenevert, p.b., a qualifié la messe d'Action de Grâce pour fêter les 100 ans de Soeur Marie Ducharme, Missionnaire Oblate.

Née le 18 août 1888 à Saint-Laurent, la fille de Julie *(née Roulette)* et de Cuthbert Ducharme était l'unique fille d'une famille de 11 enfants. Entrée en 1919 chez les Missionnaires Oblates à Saint-Boniface, elle fit ses premiers voeux à 33 ans en 1921.

«Elle parlait la langue des Saulteux, et aimait beaucoup les Indiens», souligne soeur Juliette Valcourt, m.o. «Elle était aimée d'eux en retour. Ils se sentaient acceptés d'elle peu importe dans quelle situation ils se trouvaient».

Ça fausse

Connue de tous et de toutes sous le nom de Soeur Bona, elle a oeuvré tantôt à Fort Alexandre, tantôt à McIntosh en Ontario. A Fort Alexandre, elle était la dévouée "cordon bleu". A McIntosh, en plus de ses travaux de couture, soeur Marie Ducharme enseignait la catéchèse aux petits en Saulteux.

«Elle aimait beaucoup chanter et le fait encore à certains moments», rapporte Juliette Valcourt. «On l'a fait chanter sur cassette il y a quelques jours, et en s'écoutant elle dit: ça fausse!»



photo: Lucien Chaput

Soeur Marie Ducharme, m.o. La centenaire tricote.

«Elle a toujours gardé son sens de l'humour», ajoute soeur Valcourt. «Et à certains moments, elle le démontre. Il y a quelque temps, on lui demande: comment se fait-il que vous avez vécu jusqu'à un âge si avancé? Elle répond: je me suis toujours mêlée de mes affaires!»

A l'infirmerie depuis huit ans, soeur Marie Ducharme s'occupe de faire du tricot, qui jusqu'à il y a deux ans, était exposé au Red River Exhibition.

Lucien CHAPUT

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Un comté contesté

La Broquerie- Le comité du village de La Broquerie s'exprimera publiquement à la mi-septembre à propos de la nouvelle carte électorale provinciale.

Le comité compte faire une présentation à une des deux audiences publiques prévues les 13 et 14 septembre à Winnipeg. La nouvelle carte électorale prévoit la création d'un comté de Steinbach dont ferait partie La Broquerie.

«Dans la nouvelle carte, on se retrouve isolés dans un comté entièrement anglophone», explique Roland Gauthier, président du comité du village.

La commission chargée d'établir la nouvelle carte électorale doit rendre sa copie définitive à la mi-octobre. Le texte devra ensuite être adopté par les députés.

MÉDIAS-tics
La revue de presse branchée

De Bush à oreille

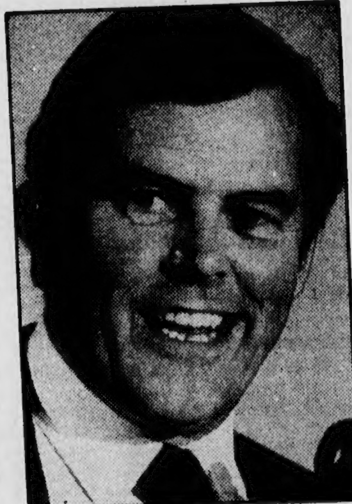
Aux toutes dernières nouvelles, il n'était pas encore sûr que le Premier ministre de la Colombie-Britannique accepte l'offre du Nanaimo Free Press.

Cette offre, qui a fortement intéressé Bill Vander Zalm, consiste à devenir rédacteur en chef de ce journal pour une journée. En clair, le chef créditiste sélectionnerait les infos qui passeraient à la une et pourrait signer un édito.

«I think it would be a piece of cake, really», a lancé Pan-Pan La Tulipe *(comme l'a baptisé le propriétaire du Soleil de Colombie, Jacques Baillaut).*

Nul doute que ce commentaire spontané de Bill Vander Zalm trahit sa virtuosité à la machine à écrire, cette fidèle compagne des journalistes, à travers les bons deadlines comme les sombres heures de tombée.

Nul doute aussi que tous les journalistes du pays appellent de tous leurs voeux la réalisation du projet soumis par le Nanaimo Free Press.



Bill Vander Zalm. C'est du gâteau!

Des actes de cruauté mentale

Il serait en effet urgent de déterminer quel accueil les lecteurs et lectrices réserveront à une telle expérience, et s'ils voudraient qu'elle se répète. Car enfin, les responsables des médias pourraient répondre à cette vieille question: les journaux ont-ils vraiment besoin de journalistes?

Une question fondamentale dont le corollaire est évidemment: les politiciens ne seraient-ils pas mieux placés pour parler d'eux-mêmes dans les journaux?

Gageons que cela ne fait déjà aucun doute dans l'esprit du vice-président-candidat américain Dan Quayle *(il l'était encore quand on est allé sous presse).*

Lui qui montait la garde nationale en Indiana pendant que ses copains moins fortunés se faisaient casser la gueule par les Viets durant l'offensive du Têt en 1968!

Avec un passé militaire aussi glorieux, comment s'étonner qu'il se défende si mal aujourd'hui?

Il est vrai, à sa décharge, que les journalistes américains sont une bunch de sadiques. Eux qui demandent tous les jours: «Cette controverse au sujet de Quayle va-t-elle bientôt disparaître?»

Évidemment, de tels actes de cruauté mentale ne seraient pas tolérés si George Bush était rédacteur en chef des quotidiens américains. Qu'attendent les responsables du New York Times pour proposer au candidat républicain de devenir rédacteur en chef?

Sûrement que George Bush aurait aussi épargné à ses lecteurs quelques longueurs dans son brillant discours prononcé à la convention républicaine. Un discours qui débutait ainsi, selon le New York Times:

«Thank you. Thank you very, very much. Thank you so much. Thank you so very much. Thank you very, very much. Thank you all. Thank you, ladies and gentlemen. Thank you very, very much. Thank you. Thank you all very much. Thank you so much. Thank you. Thank you, ladies and gentlemen. Thank you very, very much. Thank you. Thank you all very, very much. Thank you. Thank you. Thank you, ladies and gentlemen. Thank you very, very much».

George Bouche a vraiment la parole facile.

Bernard BOCQUEL

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **MONSEIGNEUR MAURICE BAUDOUX,** de la ville de Winnipeg, au Manitoba, ancien Archevêque de Saint-Boniface.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200 - 170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 1er octobre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour du mois d'août 1988.

MARCOUX BETOURNAY LA BOSSIÈRE
Laurent G. Marcoux, C.R.
procureurs de la succession

LETTRES

J'ai pu mesurer la totale sincérité de Paul Guyot

M. le rédacteur,

C'est lors d'un projet que nous réalisions ensemble que j'ai découvert chez Paul Guyot, la grande charité qui l'animait, charité qui a fait mon admiration et qui m'inspire toujours.

Mais lorsqu'il m'a dit qu'il raffolait du tonnerre qui fracassait l'espace des Prairies, j'ai commencé à l'aimer.

- Quand je vois des gros nuages noirs qui roulent à l'horizon, je prends ma caméra, je saute dans mon char, puis je pars pour la campagne!

Je savais déjà que sa personnalité magnétique attirait les enfants pour l'avoir observé pendant une pause. Il était alors entouré d'une bande d'enfants à Saint-Norbert. Les présentations à peine terminées, ceux-ci lui montraient déjà leurs naïfs dessins que Paul examinait et commentait avec le plus grand intérêt. D'instinct, le grand frère dirigeait ces petits peintres en herbe sans une once de paternalisme.

Un matin d'hiver en 1986, nous étions à travailler dans son studio au sous-sol de sa maison, tout absorbés par un choix de diapositives que nous visionnions. Le téléphone sonne. C'était sa petite-fille, alors âgée de 5 ans environ, qui venait lui rappeler une grave obligation, à peu près comme ceci:


Paul Guyot.

- Pourquoi tu viens pas dîner avec moi aujoud'hui?

Il était environ 12h05 et Paul avait oublié son rendez-vous, devenu presque quotidien, avec un de ses petits-enfants. On aurait cru à l'entendre multiplier ses excuses, toutes si sincères, qu'il essuyait les reproches d'un très haut personnage, ou les douces remontrances d'une amie idolâtrée.

Une enfant de 5 ans!

J'ai pu mesurer sa totale sincérité au rouge qui montait légèrement à son visage pourtant si mâle. Après avoir rassuré sa petite-fille en balbutiant qu'il avait un visiteur, que c'était un oubli, qu'il était déjà en route... il a raccroché et m'a dit avec juste assez de trouble:

- C'est ma petite-fille... elle m'attend pour dîner. *That little one... she's really something.*

Il s'est retourné pour masquer son émotion, ivre de joie.

- J'avais presque l'impression que tu parlais à une fiancée...

- Oh! c'est une grande histoire d'amour entre elle et moi... une vraie histoire d'amour.

Cher Paul, ton exemple m'inspire souvent. Il ne laissera pas d'en inspirer bien d'autres en leur faisant regretter davantage ton brusque passage.

Merci Paul d'avoir embelli la terre.

Marcien Ferland, Côtes noires
Dakota du sud, le 14 août 1988

Qui a l'oreille de Guy Savoie?

M. le rédacteur,

C'est avec intérêt que nous avons lu «Les rives de la Rouge sont fertiles... en rebondissements» dans La Liberté du 18 août 1988.

J'habite au Norwood et ce printemps un développeur a demandé de changer le zonage d'un lot (rue Edgewood) de R2 à R3.

Les résidants de la rue étaient bouleversés. C'est une rue résidentielle située dans un milieu tranquille. C'est alors que Rose-Marie Nakata lança une pétition contre un tel zonage. Personne ne voulait un fourplex braqué dans le quartier.

La recommandation faite par M. Kevin Lalor (le planificateur du district) était très négative envers un tel changement de zonage.

Nous, les résidants, sommes opposés à un building du genre appartement ou condo. Une telle décision concernant un changement de zonage va encourager d'autre développeur à faire pareil.

À la réunion du 10 mai 1988, M. Savoie, à cause de notre pétition, a accordé au développeur 3 semaines pour présenter une image des plans du building à l'opposition, tout en espérant que l'idée soit attrayante pour les résidants de Edgewood et proximité.

Sur l'entrefait, nous apprenions que ce n'est pas nécessaire pour le développeur de suivre son plan original une fois le zonage changé. Alors pourquoi M. Savoie a-t-il donné 3 semaines au développeur pour présenter un plan qui n'avait aucune crédibilité?

Avant la réunion du 9 juin les résidants des rues Edgewood et Eugénie signèrent une deuxième pétition contre le zonage R3 et un building de cette grosseur.

À notre avis, à la réunion du 9 juin, M. Savoie était très biaisé en faveur du développeur, qui n'a même pas eu besoin de prendre la parole. M. Savoie n'a pas respecté notre pétition. Il a accordé au développeur le droit de transformer le secteur R2 *(bi-familial)* à R3 *(multifamilial)*.

Nous sommes très déçus que notre représentant élu soit si arrogant et insensible aux besoins et aux demandes des résidants. Nous somme écoeurés de son attitude.

Les gens de ces rues ont dépensé des milliers dollars en entretien pour garder le quartier propre et attrayant. Et voilà que d'ici quelques mois, la rue n'aura la même apparence, ni la même valeur.

Je suis d'accord et je dis bravo au juge «Schwarz» lorsqu'il dit que les développeurs ne peuvent pas parler aux conseillers.

M. Savoie dit dans l'article de La Liberté du 18 août: «C'est à la population de me dire si elle n'est pas d'accord. Pas un juge ou un petit groupe de résidants».

Est-ce qu'un petit groupe de résidants ne fait pas partie de la population? Et encore plus, je crois que l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface représente la population de ce quartier, n'est-ce pas?

Pour nous, la population, c'est les résidants. Alors, qui est-ce que M. Savoie écoute?

Agnès Gallagher, Rose-Marie Nakata
Norwood, le 22 août



Laurent GIMENEZ

Villages

Le développement économique, c'est bien beau pour un village. Mais on court le risque d'y perdre son âme.

Certains, à Lorette, estiment que c'est trop cher payer.

Lorette: le big-bang continue

En dix ans, Lorette a connu un développement résidentiel et économique hors du commun. Grâce à ses atouts naturels. Mais surtout à quelques hommes entreprenants.

L'un de ces hommes - celui, en fait, par qui tout a commencé, - c'est Paul Gagnon, promoteur immobilier à Saint-Adolphe. Depuis 1976, il a créé 110 lots dans le village. Aujourd'hui, 90% sont bâtis. «Avant 1976, explique-t-il, il se construisait une maison en moyenne chaque année à Lorette».

De son côté, Emile Laurin, le secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, précise que le nombre est passé à près de 30 maisons par an.

Paul Gagnon a rapidement fait de nombreux émules, désireux de profiter eux aussi de l'aubaine. Rien que l'année dernière, plusieurs propriétaires à Lorette ont subdivisé leurs terrains en lots: notamment la famille Therrien, Marius Carrière, Gilles Jeanson

«Aujourd'hui, il reste un potentiel d'environ 150 lots dans le village», estime Maurice Gobeil, directeur de la Caisse populaire de Lorette. Le résultat de ce formidable développement résidentiel tient dans un chiffre: près de l 500 résidants en l988 *(525 en 1971)*, ce qui fait de Lorette le plus gros village de la municipalité de Taché.

Pourquoi Lorette plutôt qu'un autre village? Il y a d'abord la proximité avec Winnipeg *(une vingtaine de minutes en voiture)*. Plus l'avantage financier qu'il y a à construire dans un village plutôt qu'en ville.

«Les taxes foncières sont un peu plus élevées qu'à Landmark *(autre village en développement dans la municipalité)*, mais appréciablement moins qu'en ville», indique Emile Laurin. Signalons aussi que Lorette n'est pas limité dans son développement par une digue, contrairement à Saint-Adolphe par exemple.

De plus, Lorette offre pratiquement tous les services que l'on peut trouver en ville: eau courante, égouts, médecin, 2 magasins d'alimentation, une aréna, un curling, 1 résidence pour personnes âgées *(l4 résidants)*, etc.

Autre gros atout: l'école, qui offre les programmes anglais *(maternelle à 12)*, immersion *(maternelle à 9)* et français *(maternelle à 9)*. De plus, un nouveau bâtiment est en train d'être construit uniquement pour le programme français.

Les atouts

«La population étudiante augmente chaque année de 3 à 4 % dans les 3 programmes», signale Wendell Sparkes, directeur général de la Seine. «Pour le programme français, c'est la stabilité: on prévoit de 225 à 235 étudiants pour les années à venir».

Lorette va-t-il poursuivre sa course? La plupart des personnes interrogées dans le village pensent que oui. Et déjà, on a commencé la construction d'un terrain de golf et on parle d'ouvrir un parc à roulottes.

Toutefois, comme le dit Emile Laurin, Lorette, c'est un peu le «miroir de Winnipeg. Le jour où le marché de l'immobilier se portera mal à Winnipeg, il en sera de même à Lorette».



photo: Laurent Gimenez

L'église de Lorette. "Avant, Lorette, c'était notre petit village. Maintenant, même à l'église, tu ne reconnais plus les gens", constate une paroissienne.



photo: Laurent Gimenez

Marcel Roch, préfet de la municipalité de Taché et propriétaire de l'hôtel de Lorette. «Ça serait bon d'avoir une fête»,

«On ne se connaît plus»



photo: Laurent Gimenez

Yvonne Gauthier et sa fille Danielle. "Ca serait bien si on s'arrêtait de grossir un peu".

«Nous aussi on pourrait peut-être poigner un saint et le fêter!».

Yvonne Gauthier est une Loretienne heureuse. Depuis le l3 mai, elle s'occupe d'un petit magasin de vente de crème glacée dans le village. «Et ça marche très bien», confie-t-elle.

Mais il manque quand même quelque chose à cette Loretienne de naissance et de coeur: «Je me demande pourquoi on ne ferait pas quelque chose pour mettre toute la communauté ensemble. Travailler ensemble, faire quelque chose de beau, c'est ça qui nous manque».

Pour beaucoup de résidants de Lorette, le village est en train de sacrifier son identité sur l'autel du développement économique. «Quand on va à l'église le dimanche, on ne connaît plus la moitié du monde», regrette Denis Bohémier, Loretien depuis plus de 40 ans.

Il y a pourtant des gens qui se démènent dans le village pour organiser des activités en français. C'est le cas de Gisèle Loyer, la présidente du comité culturel.

«Il y a un groupe d'environ 200 peronnes qui participent et viennent nous voir, mais ce sont toujours les mêmes, poursuit Gisèle Loyer. Heureusement, les organisations travaillent beaucoup ensemble: Chevaliers de Colomb, comité de parents, Caisse populaire».

Chacun s'accorde à reconnaître que l'une des solutions consisterait à créer une fête communautaire comme il en existe dans beaucoup de villages franco-manitobains. Mais tous posent la même question: qui va s'en occuper?

le CulTuRel



Martin Laudau, Joan Allen et Jeff Bridges revivent les années 40 comme elles n'ont sans doute jamais existé dans Tucker: A Man and His Dream.

Des chansons préférées en souvenir «compact»



Daniel TOUGAS

Sommaire

Le Rêve américain, grand R

Tucker: The Man and His Dream *(au cinéma Northstar)*. **Rarement a-t-on l'occasion en ces années reaganiennes mais cyniques, de voir le Rêve américain déployé avec si peu de retenu que dans Tucker: The Man and His Dream.**

Autrefois pur et dur (surtout dur), **Francis Coppola** *(Apocalypse Now)* dévoile dernièrement un penchant pour les histoires féériques.

On en a vu les premiers indices dans **Peggy Sue Got Married.** Maintenant, il récidive avec cette histoire d'un entrepreneur américain *(Preston Tucker, joué par Jeff Bridges)* qui brave la concurrence de Chrysler, GM et Ford en se lancant dans la production de voitures.

Ce qui surprend dans ce film, c'est son vernis de pureté. **Francis Coppola** joue en plein dans les mythes.

Le film se passe dans les années 40. Donc, partout on entend du Big Band Jazz. C'était après la guerre, pendant des années de grande croissance économique. Donc, tout le monde travaille fort et porte le sourire. Il y a seulement une trentaine de secondes dans tout le film où **Jeff Bridges** ne sourit pas.

Mais comprenez-moi bien, **Tucker** c'est un film qui est très agréable à regarder. On a l'impression d'être chez soi le dimanche après-midi devant un film des années 40 à la télévision.

Ce qui ajoute au plaisir, c'est que l'histoire est vraie. **Preston Tucker** a bel et bien vécu et a produit 50 voitures, qu'il appelait des «Tuckers», après la Deuxième guerre mondiale.

L'auto avait plusieurs nouvelles innovations - entre autres, des ceintures de sécurité - que les grands manufacturiers n'ont adopté que beaucoup plus tard.

Craignant l'ingéniosité de ce **Preston Tucker,** les trois «grands» ont trouvé le moyen de l'obliger à fermer son usine.

C'est un film à voir, mais soyez avertis: c'est romantisé à un point qui aurait fait rougir même **Walt Disney. (8 sur 10)**

Gâtez-Vous



Des artistes de rue de partout en Amérique du Nord et de l'Angleterre convergeront sur Winnipeg pendant le International Street Performers Festival «Takin' it to the Streets '88». Ci-haut: David & Roselyn de la Nouvelle-Orléans seront de la fête.

Robert Goulet et la compagnie de tournée de **South Pacific** font encore recette à la **salle du Centenaire** jusqu'au 28 août, à 20h, avec matinées samedi et dimanche à 14h. Billets aux guichets **Bass** *(chez Eaton)*.

Au Centre culturel franco-manitobain, c'est le temps de profiter des spectacles à l'extérieur sur la Terrase! Le «Mardi jazz» le 30 août, **Walle Larsson;** du 1er au 3 septembre, c'est la **Chicane électrique.**

C'est aussi la dernière semaine où on pourra profiter de l'exposition **«Les coups de patte de Cayouche»** au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 4 septembre. Et aussi, les **Petits bricoleurs** ont installé leurs oeuvres dans la Galerie 1, jusqu'au 2 septembre.

Les **saltimbanques** sont en ville cette fin de semaine. Jusqu'au 28 août, sur une quarantaine de sites au centre-ville de Winnipeg, on pourra voir **jongleurs, musiciens, avaleurs de feu, cyclistes et funambules.** Ne manquez pas ça! Tout est gratuit, ou presque! C'est le **International Street Performers Festival.**

Finalement: une rétrospective!

Existerait-il un genre de musique typiquement franco-manitobain? La Société des communications nous permettra bientôt de répondre à cette question.

La société, dont le but est de promouvoir les communications en français au Manitoba, lancera à la mi-octobre une anthologie de chansons d'artistes du Manitoba français. L'anthologie, qui s'appelera **«Juste pour dire»**, sera disponible en format cassette et disque compact.

«L'idée me trottait dans la tête depuis quelques années, note le réalisateur de la rétrospective, Ron Lamoureux. Quand la Société des communications a été formée, j'ai pensé que ce serait un bon premier grand projet».

«À mon avis, l'anthologie est une très bonne façon de réécouter ce qu'il s'est fait dans le passé au Manitoba. Il y a de la musique dans cette collection dont on peut être fier. C'est une bonne façon de dire aux artistes aussi qu'on les apprécie».

Ron Lamoureux souligne qu'il y aura, en plus, un côté archives à «Juste pour dire». Sur disque ou sur cassette, la qualité du son a tendance à se détériorer. Sur disque compact, c'est plus permanent».

Pour assurer la meilleure qualité, l'anthologie a été compilée à partir des bandes sonores originales. Les enregistrements qu'on y trouve ont été faits entre **1970 et 1985.**



photo: Daniel Tougas

La réalisation de l'anthologie de chansons et de musique d'artistes franco-manitobains a été assurée par Ron Lamoureux. La rétrospective, intitulée «Juste pour dire», se vendra 10$ la cassette, 20$ le disque compact.

Comme on peut le deviner, le choix final des chansons a été assez difficile. «Le comité de sélection a essayé d'assurer un bon mélange de musique: du folklore, un peu de rock, de la fusion. Tout ca, sans perdre le «focus manitobain», indique **Ron Lamoureux.** *(1)*

La Société des communications a fondé sa propre compagnie, les disques Boulevard, et a d'autres projets en tête.

Entre autres, on prévoit dans les prochains deux ans une compilation de chansons de nouveaux artistes. Aussi, on espère produire une anthologie du chant choral franco-manitobain.

«Je crois que Juste pour dire va donner un petit coup de coeur à la francophonie pour que les musiciens se remettent à enregistrer», affirme **Ron Lamoureux.**

(1) Le comité de sélection était formé de: Richard Simoens, Alain Boucher, Gilles Fréchette, Roxanne Boulianne, David Larocque, Paul Baril et Ron Lamoureux.

De La Roche à Lavoie

Dans les années 70 et au début des années 80, il y a eu une production impressionnante de disques au Mnaitoba français, surtout si on tient compte de la population relativement petite.

L'anthologie Juste pour dire qui paraîtra en octobre **(voir l'article «Finalement: une rétrospective»)** met en tête des chanteurs de notre passé.

On pense au disque qui a fait époque, «Finalement» de **Gerry et Ziz** en 1976. On pense aussi à «Au rythme du courant» de **Folle Avoine** en 1985 ou à un disque qui a été largement sous-estimé, «Le Large» de **Gilberte Bohémier** en 1980.

Voici les chansons qui ont été retenues pour **«Juste pour dire»**.

Juste pour dire de **Gerry et Ziz**, Dans l'temps des animaux de **Daniel Lavoie**, Au rythme du courant de **Folle Avoine**, C'est juste un autre soir de **La Roche**, Soleil de **Soleil**, C'est pas si facile de **Gilberte Bohémier.**

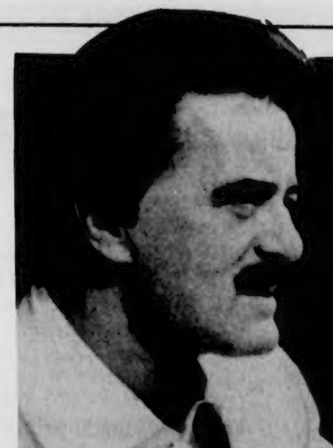
Latino Uno de **Norman Dugas,** Motel Henry de **Maurice Paquin,** Dame du lac de **Pierre Guérin,** Votre personne de **La Roche,** Tôt ou tard, un départ de **Norman Dugas,** Histoire d'antan de **Gerry et Ziz.**

Chanson sur un voilier de **Soleil,** La vie ça vaut la peine d'être vécue de **Gilberte Bohémier,** Y'a rien là de **Maurice Paquin,** Claire de **Patrice Boulianne.**

À la claire fontaine de **Folle Avoine,** J'ai quitté mon île de **Daniel Lavoie** et Dernier crédit de **Pierre Guérin.**

La Cinémathèque projette en première mondiale le film du Winnipégois **Greg Hanec, «Tunes 'A Plenty»**, du 19 août au 1er septembre, à 19h30 et à 21h30 et aussi à minuit les vendredi et samedi. Dans la même sécance, on pourra aussi voir le vidéo-clip du groupe d'ici **The Cheer, «Shot With Our Own Guns».**

C'est le temps maintenant de penser aux billets pour le spectacle de «smatte» lui-même, **Daniel Lavoie.** Le Franco-Manitobain se produira à la **salle du Centenaire**, le vendredi 9 septembre, à 20h. Billets aux guichets **Select-A-Seat** (783-7328).



Robert Goulet dans South Pacific à la salle du Centenaire. (Voir le *Gâtez-Vous* en page 8).

Chicane, mais chicane égal!



photo: Daniel Tougas



photo: Daniel Tougas

Pour la deuxième été d'affilée, le promoteur de la chanson française au Manitoba, le 100 Nons, a lancé le concours «La chicane électrique». Quatre groupes ont participé aux ateliers pendant juillet et août sous la direction de David Larocque et de Michelle Grégoire. Les finales se déroulent les 1er, 2 et 3 septembre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Voilà deux des groupes qui se préparent pour la Chicane. «Superfixie»: (debout) Joanne La Coste de Saint-Boniface (voix), Daniel Perreaux du parc Windsor (basse), Dany Joyal du parc Windsor (guitare), Marie-Claude McDonald de Saint-Norbert (voix/claviers). Accroupis: Jacques «Buzz» Gagnon de Saint-Adolphe (batterie) et Nicole La Coste de Saint-Boniface (voix). Absente: Sarah Côté (claviers/saxophone, voix).

Le groupe «Sensation» participera aussi à la Chicane électrique: en arrière, Joël Beaudry de Saint-Boniface (batterie), debouts: Richard Beaudette de Saint-Jean-Baptiste (basse), Nicole Marion de Saint-Boniface (voix/claviers), Norman Muller de Transcona (guitare). Assise, Chantal Rochon de Saint-Vital (voix). Absente: Dominique Reynolds de Saint-Vital (voix.)

télé-horaire d'été du lundi 29 août au dimanche 4 septembre



du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20 - LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT



À 18h00

lun. 29 août.

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Secret diplomatique
(dern. de 3). Drame d'espionnage réalisé par Claude Barrois.
14h15 Dallas
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Automan (5e. de 14). «La guerre des ordinateurs.».
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn.
Les Désaxés (The Misfits.). Drame avec Marilyn Monroe, Clark Gable, Montgomery Clift et Eli Wallach. (amér. 61).
22h00 Vu de la terrasse
23h00 Les nouvelles brigades du tigre
Drame policier avec Jean-Claude Bouillon, Pierre Maguelon et Arthur Brauss. (dern. de 2).

mar. 30 août

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Les gamins de Bulgarie
13h15 Cinéma
Virus. Drame de science-fiction avec Chuck Connors et Olivia Hussey. (jap. 81).
16h30 La clé des bois
17h00 D'une série à l'autre.
Automan. (6e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Erreur sur le bébé.
(dern. de 4).
20h00 Dallas
22h00 Vu de la terrasse
23h00 Cinéma
Les quatre mousquetaires.. Film d'aventures avec Oliver Reed, Raquel Welch, Michael York, Richard Chamberlain, Charlton Heston et Faye Dunaway. (brit. 74).

merc.31 août

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
Des gens de Rouyn-Noranda parlent de l'évolution de leur région. (can.73) (Dernière).
17h00 D'une série à l'autre
Automan (7e de 14).
17h30 Ce Soir Manitoba
18h00 Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Mtl, les Dodgers de Los Angeles rencontrent les Expos.
20h30 Festival International de Jazz
22h00 Vu de la terrasse
22h20 Pinot, Simple Flic.
Comédie policière avec Fanny Bastien, Pierre Mondy et Jean-Claude Brialy. (fr. 84).

jeu. 1 sept.

11h15 Caliméro
11h30 À communiquer
12h45 Le Vagabond
13h15 Cinéma
La Revanche. Comédie avec Annie Girardot, Catherine Alric, Victor Lanoux et Claude Rich. (fr. 81).
16h30 Le Naturaliste en campagne
17h00 D'une série à l'autre
Automan. (8e de 14).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Monstres et Merveilles
Conte avec John Hurt, Reece Dinsdale et Frederick Warder.
19h00 Anne. La Maison aux pignons verts. Comédie dramatique d'après le roman de Lucy Maud Montgomery (dern. de 2).
22h00 Vu de la terrasse -
23h00 Cinéma
Opération glace verte. (Green Ice). Comédie dramatique avec Anne Archer, Ryan O'Neal et Omar Sharif. (amér. 83).

ven. 2 sept.

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
Avis de recherche. (Without a Trace). Drame avec Kate Nelligan, Judd Hirsh et David Dukes. . (amér. 83).)
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Automan. (9e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génies en herbe
19h00 Le roi des jeux olympiques.
Biographie romancée avec David Selby, Renée Soutendijk, Sybil Maas, Pat Starr, Shelagh McLeod et Kristoffer Tabori. (1re de 2).
22h00 Nos espoirs 88.
22h05 Vu de la terrasse
23h05 Cinéma
Le parrain 1. (The Godfather). (1re de 2). Drame policier réalisé par Francis Ford Coppola. Avec Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Robert Duvall et Diane Keaton. (amér. 72). (Suite demain).

sam. 3 sept.

8h00 Tom et Jerry
8h30 Tom et Jerry
9h00 Félix Leclerc raconte
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Venise
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Artisans québécois
Le fromage de l'Ile d'Orléans.
12h00 D'hier à demain.
Eugène Ionesco: Conversation autour d'une caméra.
12h55 Nos espoirs 88
13h00 Cine-famille - Comme les six doigts de la main. Comédie écrite et réalisée par André Melançon. (can. 78.)
14h30 Univers des sports.
16h00 Le défi mondial
La Ressource infinie.
17h00 Le Téléjournal
17h05 Vu de la terrasse
17h30 Samedi de Rire
Invités: Janette Bertrand, Ding et Dong.
18h30 Baseball des Expos
Au Stade Olympique de Mtl, les Expos reçoivent les Giants.
21h00 Le téléjournal
21h20 Les Nouvelles du sport
21h35 Vu de la terrasse. -
22h01 La politique fédérale
22h10 Télé-sélection
Le Parrain 1. (The Godfather). Drame policier réalisé par Francis Ford Coppola. (amér. 72).

dim. 4 sept.

7h30 Passe Partout
8h00 Jour du Seigneur
En direct de l'Ile Ste-Hélène.
9h00 Marathon de Montréal
12h00 Première édition
12h03 La Semaine verte
13h00 Rencontres
Invité: Antoine Faivre.
13h30 Cinéma
Le Messager. Drame psychologique réalisé par Joseph Losey. Avec Julie Christie, Alan Bates et Michael Redgrave. (brit. 71).
15h30 Les Bikes
16h00 Gabin, moi c'est Jean Comme ça se prononce.
17h00 Second Regard
18h00 Le téléjournal
18h02 Vu de la terrasse
18h30 L'heure de Disney
Drôle de héros. (Début). (1re de 2).
19h30 L'autobus de Showbusiness.
20h30 Le téléjournal
21h00 Les beaux dimanches
Pour vous, avant tout. Janine Sutto, Andrée Boucher, Jean-Pierre Ferland, Yves Desgagnés, Patricia Tulasne, Simon Durivage et plusieurs autres vedettes nous donnent un avant-goût de la saison 1988-89 à la Télévision de Radio-Canada.
21h30 Les Beaux dimanches
En route vers Séoul. Ce documentaire trace un portrait chaleureux de la Corée et de son peuple qui s'apprêtent à accueillir la grande famille olympique. (1re de 2).
22h30 Les Beaux dimanches.
Les grands esprits. Dialogue entre des personnalités prestigieuses de diverses époques.
23h30 Les nouvelles du sport
23h45 Vu de la terrasse
0h15 Ciné-club
Le trésor de la Sierra Madre. Drame psychologique avec Humphrey Bogart, Walter Huston et Tim Holt. (amér. 48).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

Histoire vraie

La voie de garage mène à l'avenir

Dimanche 21, 16h15, route provinciale n° 9, juste avant l'entrée de Winnipeg, un petit panneau alléchant annonce «Garage Sale: 10 to 5».

Logiquement, il est trop tard pour trouver une bonne affaire. Mais des fois, l'instinct du prospecteur aime réprimer la dure logique de l'amateur de ventes de garage.

Maison sans intérêt apparent, garage sans conséquence meublé de bric et de broc. Sur les tables, placées en U traditionnel, un bric-à-brac de bouquins. En arrière, une femme tout sourire.

Coup d'oeil du maniaque gêné pris en flagrant délit de garage sale honteuse. Coup de pied symbolique au derrière: *mais qu'est-ce qui t'as pris de narguer les lois gouvernant les ventes de garage, mon chum?*

Et puis, au bout de la table, la lumière: L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE. Tintin, en français. Prix: 1,50$. *Saute sur ta jeunesse, mec!* Du coup, la dame sympa qui affiche gentiment un début de quarantaine enjoué devient importante.

- Hi... Oh, un livre en français! Vous savez, mon fils Sean est bilingue. Il parle français.

- Really? That's nice. *(Commentaire niaiseux. Mais dit sur le ton appréciatif de rigueur, ça ressemble déjà à une ode au bilinguisme si cher aux gens ouverts d'esprit.)*

- Oh, you bet! Vous savez, ce matin, Sean me dit: Mom, vends mes livres en français, j'ai besoin d'argent. Je lui réponds: Mais Sean, qui va les acheter? But, I've got to say, they sold like hot cakes!

- That's really nice! *(Commentaire niaiseux, mais...)* Vous savez, chère madame, on n'écoute jamais assez ses enfants. Même si on sait que l'avenir leur appartient!

Sourire heureux de la maman sûre de l'infaillibilité de son Sean.

Sourire heureux du gars qui a trusté son 6e sens de fouilleur, la plus belles des étoiles mystérieuses.

Bernard BOCQUEL



Les drôles de mystères de l'étoile.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue IRÈNE AMANDA ROSS, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 25 - 185, blvd Provencher, Winnipeg (Manitoba), R2H 0G4, le ou avant le 19 septembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour d'août A.D. 1988.

F.R. AVANTHAY
procureur de la succession



APPEL D'OFFRES

OPÉRATION:
Démolition de la centrale électrique et de la cheminée de la gare de triage de l'est de Winnipeg (Manitoba). Numéro du projet: BW 400-251, 9-1,3.

NATURE DES TRAVAUX:
Fourniture de la main-d'oeuvre, des matériaux et du matériel nécessaires à la démolition de la centrale électrique et de la cheminée et la remise en état du site.

Les soumissions cachetées établies sur les formules remises à cette fin seront reçues par l'Ingénieur des Ponts et charpentes, jusqu'à midi (heure normale du centre), le jeudi 1er septembre 1988 au bureau de l'Ingénieur régional en chef, pièce 460, 123 Main Street, Winnipeg (Manitoba).

Les entreprises intéressées peuvent, à partir du 12 août 1988, se procurer les formules de soumission contre remise d'un chèque certifié d'un montant de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, en s'adressant à:

A.S. Uppal
Ingénieur régional
Ponts et charpentes
CN Rail
460 - 123 Main Street
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P8

Pour tout renseignement complémentaire, appeler M. R.W. Jones, ingénieur de projet, au (204) 946-2813 à Winnipeg.

La compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

Bureau du Vice-président régional
Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada
Winnipeg (Manitoba)



Rita Morier, fille de Fernand Morier et Raymond Bourdon de Saint-Boniface et **Maurice Roy**, fils de Gabriel Roy et Gabrielle Brault de Chambly, P. Q. sont fiers et heureux de pouvoir célébrer leur mariage le 27 août 1988 avec leurs familles et amis au Manitoba.

VITE LU, VITE SU

Des parents se déplacent

La Montagne - Deux délégations de parents de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Claude ont rencontré leurs commissaires le 22 août.

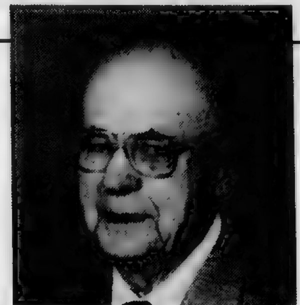
Les parents de Lourdes ont demandé la création d'une deuxième classe de première année dans leur école. Le nombre d'élèves est en effet de 35. Les commissaires ont accepté d'ouvrir une deuxième classe dès cette année.

Cinq parents de Saint-Claude étaient venus chercher des renseignements concernant le transport de leurs enfants vers l'école de Notre-Dame-de-Lourdes afin qu'ils puissent suivre un programme entièrement français.

«La façon dont se déroulera le voyage n'est pas encore totalement fixée, indique Henri Bouvier, directeur général de La Montagne. On sait déjà qu'ils devront prendre un bus à 7h45 et que le voyage durera environ trois quarts d'heure».

Deux fois plus!

Il y a en Amérique du Nord, 107 563 Filles d'Isabelle et non pas 57 068 (le membership canadien) comme nous l'avions indiqué la semaine dernière. Il y a aussi 50 495 Filles d'Isabelle aux Etats-Unis.



Une messe sera célébrée à 14h en l'église de Saint-Norbert le dimanche 4 septembre 1988 en honneur de Monsieur **Gabriel Cloutier** à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance.

Les amis, la parenté sont tous les bienvenus à venir célébrer avec Monsieur Cloutier le don de la vie, et les bienfaits reçus durant les années.

 Santé et Bien-être social Canada — Health and Welfare Canada

INFIRMIER(ÈRE)S

La Direction générale des services médicaux de Santé et Bien-être social Canada désire combler **immédiatement** des postes temporaires et permanents d'infirmier(ère)s dans le nord du Manitoba.

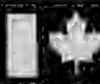
Vos responsabilités consisteront à fournir des services d'hygiène publique et des traitements d'urgence et de suivi aux collectivités indiennes du Manitoba.

Pour postuler, vous devez détenir un permis d'exercice dans un territoire ou une province du Canada et avoir acquis de l'expérience des soins aigus en clinique. Un diplôme en hygiène publique ou un baccalauréat en soins infirmiers serait favorable. Une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous offrons un salaire situé entre 27 385 $ et 36 473 $ accompagné d'un rajustement de salaire provisoire de 5 500 $ et jumelé à une subvention au logement, une prime de vie en région éloignée, une allocation de réinstallation et des indemnités lorsque vous êtes appelé(e) ou sur appel.

Alors si vous êtes en quête d'un défi passionnant, faites parvenir votre curriculum vitae en indiquant le numéro de référence HW-LL, ou téléphonez à frais virés au (204) 983-2447 à : l'Agent régional des soins infirmiers, Direction générale des services médicaux, Santé et Bien-être social Canada, 303, rue Main, bureau 500, Winnipeg (Manitoba) R3C 0H4.

Santé et Bien-être social Canada offre des chances égales d'emploi à tous. Canada

 Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite indiquées. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessous.

LOCATION

Projet n° 11-88
Location de locaux à bureaux
CEIC
Steinbach (Manitoba)

Des locaux d'une superficie totale d'environ 445 mètres carrés louables d'espace, composés de 435 m² d'espace louable à bureaux (395,6 m² d'espace utilisable à bureaux), 10 m² de rangement et six (6) places de stationnement avec prises d'électricité.

Les bâtiments proposés doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'au règlement du Commissaire fédéral des incendies. L'utilisation prévue des locaux doit être conforme à l'utilisation des terres avoisinantes.

Le bâtiment proposé doit se trouver au centre-ville de Steinbach. La préférence sera accordée aux bâtiments qui se trouvent à l'intérieur des limites suivantes:

avenue Victoria, rue Hanover, avenue Kroeker et 1re rue.

L'espace désiré devra se trouver sur un seul étage, et la préférence sera accordée aux immeubles où l'espace se trouve au **rez-de-chaussée.**

L'espace en question doit être disponible le 1er mai 1989 pour une période de cinq (5) ans, avec option de renouvellement pour deux périodes d'un an chacune.

Le propriétaire prendra à sa charge toutes les taxes et les frais de services publics. La Couronne n'assumera que le paiement du loyer, une éventuelle indexation des taxes foncières (année de base 1990) et les frais de fonctionnement (année de base 1990).

Date limite: le 8 septembre 1988, à 14h (HEURE D'ÉTÉ DU CENTRE)

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:

M. Dwight Rutherford
Agent de location immobilière
Services de l'immobilier
983-7846

ou

Anthony D. Ives
Agent de location immobilière, baux
Services de l'immobilier
983-4911

DIRECTIVES

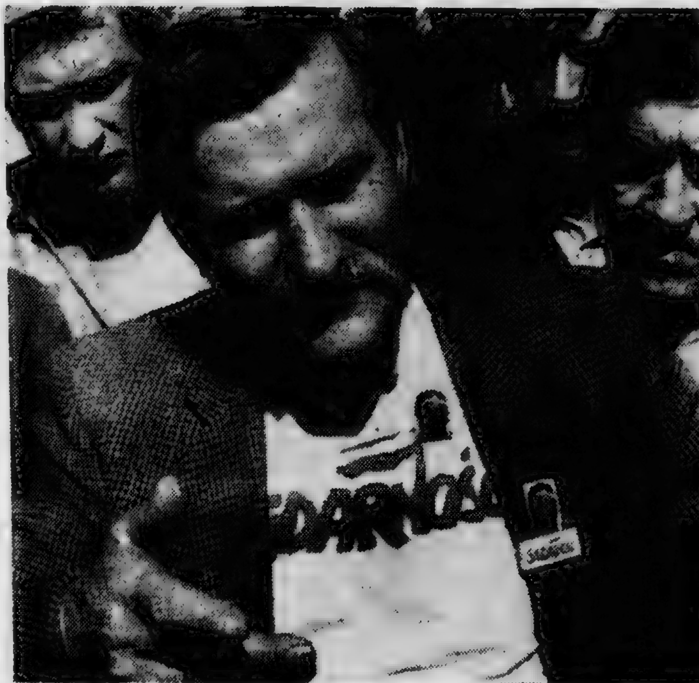
Les offres doivent être présentées sur les formulaires fournis par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission. On peut se procurer ces documents à: Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, B.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

Walesa porte sa croix

Drogues - Vérifiez le dos des cahiers d'école de vos jeunes cette année. Ils pourraient porter des messages anti-drogue grâce à un programme conjoint entre le gouvernement fédéral et las société Hilroy. Hilroy, la plus grande société canadienne dans le domaine de la papeterie écolière, va également diffuser les brochures fédérales promouvant un style de vie sain. Le programme anti-drogue du gouvernement fédéral, dévoilé en mai 1987, va consacrer 210 millions de dollars sur 5 ans pour lutter contre la drogue.



La dernière tentation de Lech Walesa.

□

Juges - Le système judiciaire aurait pu inspirer Charles Dickens à écrire un autre roman, affirme la juge Claire L'Heureux-Dubé de la Cour suprême du Canada. Le système est sous-financé, trop critiqué et les juges surchargés,poursuit la Québécoise nommée à la Cour suprême en avril 1987. Une partie de la solution? Les juges devront dire fortement au public qu'un juge, c'est un simple mortel. Trop de personnes voient les juges comme étant des demi-dieux, affirme Mme L'Heureux-Dubé. Et elle ajoute: c'est malsain. Il faut mettre fin à cette conception.

□

Libre-échange - On devrait savoir d'ici la semaine prochaine si le Sénat canadien dominé par des Libéraux boudera le projet de loi de libre échange. Mardi 23 août, la Chambre des communes a accepté en entier le rapport du Comité chargé de l'étude du projet de loi de 123 pages. La troisième lecture, la dernière étape de l'adoption du projet de loi avant qu'il soit étudié par les sénateurs, aura lieu au début de la semaine prochaine. Le débat sera limité à deux jours seulement. Le projet de loi C-130 amanderait 27 lois canadiennes permettant ainsi l'implantation de l'accord de libre-échange entre le Canada et son voisin du sud, signé le 2 janvier

□

Pologne - Solidarnosc, le syndicat illégal de la Pologne, est réapparu avec force ces derniers temps. Des grèves déclenchées dans trois provinces polonaises ont replongé ce pays dans une situation comparable à celle de 1981, l'année où le gouvernement polonais a introduit la loi martiale pour écraser le syndicat illégal. Les grèves déclenchées dans dix mines de charbon coûtent au pays quelque 1,5 millions de dollars par jour. Le charbon est la plus importante source de devises qui permettent au gouvernement polonais de rembourser sa dette extérieure de 39 milliards de dollars, la dette la plus élevée des pays de l'est.

□

Quéteux - Il faut dire non aux quéteux, a proclamé Edward Koch, le maire de New York. Il semble que depuis un certain temps, les New Yorkais sont sollicités de tous bords par une population grandissante de défavorisés. Avant la proclamation du maire, on pouvait s'attendre à ramasser de 30 à 35$ durant une période de six heures, a évalué Ed P. qui quémande devant un magasin Gucci de Fifth Avenue. Maintenant, c'est la moitié moins. En plus de sa proclamation qui rappelle des déclarations de ce genre durant les années 30, le maire a indiqué que la ville lancerait une campagne publicitaire pour informer les démuni(e)s où ils peuvent se prévaloir des services sociaux offerts à New York.

□

Sécheresse - Les canards sauvages ont aussi été victimes de l'été sec. Quelque 1 000 canards de la région de Netley Marsh (le quart de la population) sont morts d'empoisonnement. La chaleur et la sécheresse ont créé une situation idéale pour les microbes du botulisme des oiseaux. Depuis cette dernière perte, les biologistes ont évalué la population de canards qui passe l'été dans les 200 000 acres de marécage de Netley Marsh à 3 000 canards. Il y a 50 ans, cette population s'élevait à 49 000.

 Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Ingénieur(e)s, navigabilité

Transport Canada
Ottawa (Ontario)

Nous recherchons des ingénieur(e)s afin de combler des postes actuellement vacants ou qui s'ouvriront bientôt au sein de notre division de la navigabilité dans les domaines suivants : propulseurs d'avion, structures d'avion, avionique et systèmes électriques, normes de conception, systèmes mécaniques et gestion de programmes. Vous aurez pour fonctions d'élaborer et de mettre en vigueur les normes de conception en matière de navigabilité pour les produits d'aéronautique civile et de corriger les défauts.

Vous devez détenir un diplôme en génie d'une université reconnue ou être admissible au titre d'ingénieur(e) professionnel(le) au Canada et posséder une bonne expérience récente dans le secteur de l'aviation. Les exigences linguistiques varient selon les postes.

Nous offrons un salaire situé entre 38 715 $ et 47 044 $; pour les postes plus élevés, le salaire atteint 54 572 $ (en révision).

***Acheminez votre demande d'emploi et/ou votre curriculum vitae,* en indiquant le numéro de référence**
S-88-31-7470-51MM-W6F, à :
M. McAllister (613) 996-8098
Commission de la Fonction publique du Canada
171, rue Slater
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

***Date limite :* le 6 septembre 1988**

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous. Canada

Radio-Canada dans les écoles

«David en Corée»

Vous cherchez une façon originale de faire participer votre classe aux Jeux olympiques? Radio-Canada a peut-être la réponse.

Entre 10h30 et 10h45 les jours de semaine à CKSB, (du 15 au 30 septembre) les élèves de la 5e à la 8e année sont invités à écouter les reportages d'un reporter olympique assez spécial.

Le reporter junior, David Sauvé, est un jeune Canadien de Rimouski au Québec. Coréen de naissance, il n'est jamais retourné à son pays d'origine depuis qu'il a été adopté par une famille canadienne à l'âge de 6 mois.

David, qui a maintenant 13 ans, racontera ses aventures et ses découvertes en direct de Séoul à l'émission nationale «Il fait toujours beau quelque part».

«Les reportages pourront servir à illustrer les matières scolaires, souligne Huguette Le Gall de Radio-Canada.

Le projet «David en Corée», c'est aussi un concours auquel les élèves peuvent participer. «Chaque élève qui veut participer devra remplir un questionnaire. À l'émission, on posera une question par jour sur une information citée dans le reportage».

À la fin de la série, on tirera au sort parmi les questionnaires qui contiendront toutes les bonnes réponses.

L'élève gagnant(e) remportera un voyage en Corée avec ses parents. Les enseignant(e)s qui auront intégré les reportages à leur matière de cours pourront gagner un voyage au Canada.

«Plusieurs directeurs d'école nous ont dit que c'est justement le genre de projet qu'ils cherchent, indique Huguette Le Gall. 1 000 élèves ont déjà dit qu'ils participeraient».

(Pour plus de renseignements, appelez CKSB au 786-0240).

D.T.



Ça sera comme un retour aux sources», lance le jeune Canadien, Coréen de naissance, David Sauvé, 13 ans. Je ne sais pas si je vais revenir de la Corée 50-50 Canadien-Coréen ou 60-40 ou autre chose!»

VITE LU VITE SU

L'Acelf: faire front commun

National - C'est un Manitobain qui occupera la vice-présidence pour la région de l'Ouest au bureau de direction de l'Association canadienne d'éducation de langue française (Acelf).

Normand Boisvert, directeur de l'école Lavallée, a succédé à Fernand Marion qui a occupé le poste durant les cinq dernières années.

«Au Manitoba, on a nos écoles françaises», souligne le nouveau vice-président. «Parler de la gestion de ces écoles, c'est plus facile maintenant».

"Mais ce n'est pas le cas en Saskatchewan, en Alberta, et certainement pas en Colombie-Britannique. Moi je crois qu'on peut mousser cet élément-là. Lorsqu'il y a un succès ailleurs, ça marche en ta faveur"».

L'Acelf est la seule association pan-canadienne regroupant tous les secteurs du domaine de l'éducation. En plus d'organiser des Salons du livre, elle a mis sur pied, entre autres, un programme de sensibilisation à la lecture.

«On est dans tous les écoles à travers le pays», affirme Fernand Marion. Il y a, à chaque mois, pour la 1ère à la 12e année, un petit concours. L'enfant lit un livre et en fait rapport. C'est un programme énorme qui promouvoit et encourage la lecture en français».

«L'Acelf a un influence très large», conclut le vice-président sortant. «De plus en plus, c'est l'association qui coordonne et regroupe les intérêts sur le plan national et international».

«Avec ses programmes et avec la bonne participation que j'ai vue au dernier congrès, on se rend compte que l'Acelf, c'est l'organisme que ça prend pour faire front commun».

Lucien CHAPUT



photo: Lucien Chaput

Normand Boisvert à l'Acelf. Un mandat de deux ans...

La balle d'abord

Sainte-Anne - Les organisateurs des Dawson Trail Days attendent une foule égale à celle de l'année dernière: environ 3 000 ou 4 000 personnes.

Ken Dayment, président de la ligue de hockey mineur à Sainte-Anne, et responsable de la fête, souligne certains changements qui auront lieu cette année. «Il n'y aura pas de manèges cette année, ils n'ont pas pu venir à cause d'autres engagements. Mais il y aura une exposition de chèvres le dimanche 4 septembre, ce qu'on n'a jamais eu avant».

Mais l'événement principal des Dawson Trail Days, du 2 au 5 septembre, c'est encore le tournoi de balle. 16 équipes d'hommes, environ 6 équipes de femmes et 24 équipes mixtes sont inscrites au tournoi.

Les activités de la fin de semaine incluent des spectacles, des concours, un défilé et des feux d'artifice.

Préparer l'accouchement

Saint-Boniface - Des cours prénataux pour mères célibataires seront offerts à Saint-Boniface à partir du 6 septembre 1988.

Les cours traiteront des divers aspects de la préparation à l'accouchement qui sont d'intérêt aux mères célibatairtes. Ces cours seront présentés par une infirmière en santé publique, une assistante sociale et une économiste ménagère.

Information et inscription: Services communautaires - Winnipeg-Sud, 233, boulevard Provencher. Téléphone: 945-8966.

Crow Wing Trail 1988

La caravane roulera jusqu'aux Etats



photo: Hubert Pantel

Une partie de la caravane historique de l'année dernière. "Cette année, je compte sur une dizaine de charriots ou de buggies, une trentaine de chevaux et au moins 50 participants", indique Henri Desharnais.

Après le succès rencontré l'année dernière, la caravane historique de Saint-Pierre-Jolys reprendra la route le 8 septembre prochain.

Le voyage est organisé pour faire connaître la route historique Crow Wing qui, entre 1844 et 1915, reliait Winnipeg et Saint-Paul, au Minnesota. Le premier voyage a eu lieu l'année dernière entre Saint-Pierre-Jolys et Saint-Norbert, à l'occasion de l'ouverture officielle du musée de Saint-Pierre.

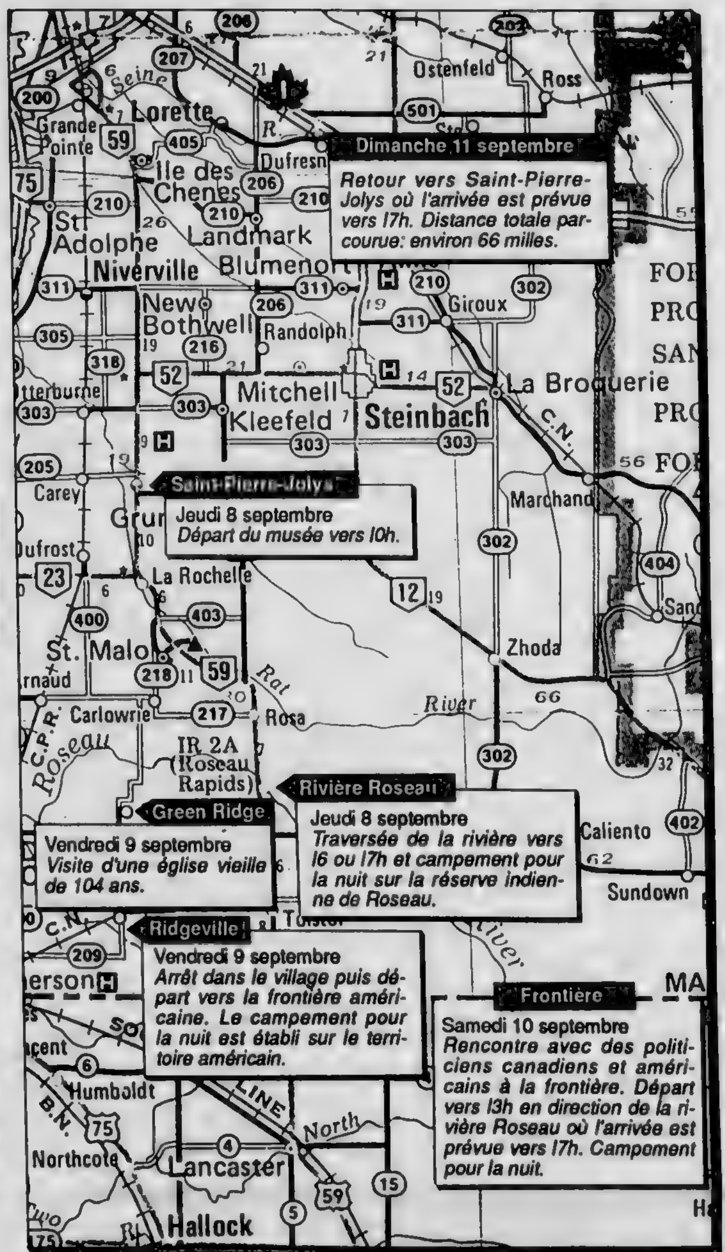
«On n'avait pas prévu de refaire quelque chose cette année», explique Henri Desharnais, l'organisateur de la caravane historique. «Mais ça a été un tel succès (65 participants) que beaucoup de gens ont pris contact avec moi pour me dire qu'il fallait recommencer».

Deux changements importants cette année. D'abord, le voyage durera 4 jours au lieu de trois en 1987 *(du 8 au 11 septembre).*

Le parcours, qui suit avec exactitude celui de la route historique, change également et s'oriente vers le sud. Il est même question de traverser la frontière et de passer une nuit aux Etats-Unis.

«Je pense que symboliquement, il est important de franchir la frontière, estime Henri Desharnais. Il est bon que des gens des deux pays participent à ce projet. J'envisage d'ailleurs de prendre contact avec la société historique du Manitoba et celle du Minnesota pour les inviter à s'impliquer».

Laurent GIMENEZ



Le parcours de la caravane historique 1988.

Avant le règne automobile

Le sentier Crow Wing, appelé aussi Woods Trail ou sentier des Bois, a été utilisé à partir de 1844.

Le sentier Crow Wing partait de la jonction des rivières Rouge et Assiniboine. .Il se dirigeait vers le sud, passant à l'est de Niverville où se trouve maintenant la route 59. Il continuait ensuite vers le sud et traversait le Joubert Creek à Saint-Pierre-Jolys.

Cinq milles plus loin, il traversait la rivière-aux-Rats puis franchissait la rivière Roseau pour entrer aux Etats-Unis. L'histoire de la Crow Wing Trail commence ainsi: en 1844, un certain Peter Garriach et ses compagnons furent stoppés par des indiens du Dakota qui harcelaient les voyageurs sur la piste à l'ouest de la rivière Rouge.

Bien décidés à arriver à Saint-Boniface avant l'hiver, Peter Garriach et ses hommes partirent de Saint-Paul, au Minnesota, et se coupèrent un chemin à l'est de la Rouge. Ils ont essayé de passer là où la forêt était moins épaisse, profitant des clairières qu'ils trouvaient.

La Crow Wing Trail a cessé d'être utilisée vers 1915, avec l'apparition des automobiles.

La Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche d'un(e)

professeur bilingue
(français et anglais)

Poste à terme: 1e année immersion.

Entrée en fonctions: le 31 août au 16 décembre 1988.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae **le ou avant le 25 août 1988 à:**



La directrice-générale
Division scolaire de Transcona-Springfield
760 Kildare Avenue East
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

Le Centre culturel franco-manitobain

recherche

personnes intéressées à travailler à temps partiel

Tâches:
- serveurs/serveuses restaurant, bar etc.

Exigences:
- connaissance des deux langues officielles;
- flexibilité et bonne volonté;
- aimer à travailler avec le public.

DATE D'ENTRÉE **en fonctions:** immédiatement.

Toute personne intéressée est priée son curriculum vitae à:



Jacques Lavack
Directeur-adjoint
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

DIRECTEUR DE PROGRAMME EMPLOI ET FORMATION

L'ENTENTE: Opération centre-ville de Winnipeg est une entente tripartite Canada-Manitoba-Winnipeg visant à revitaliser le centre-ville de Winnipeg. Elle intègre des objectifs matériels, sociaux et économiques grâce à la mise en oeuvre coordonnée de treize programmes.

LE PROGRAMME: Le Programme d'emploi et de formation de l'entente a été créé pour trouver et concrétiser des possibilités d'emploi et fournir des cours de formation appropriés en vue de préparer les habitants des groupes cibles du centre-ville à des emplois permanents et à temps plein. Ces habitants sont surtout des membres de familles monoparentales, des amérindiens, des immigrants, des jeunes et des handicapés.

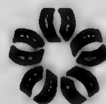
LE POSTE: On demande un directeur principal qui sera chargé de mettre en oeuvre le programme et de diriger un certain nombre de professionnels, employés de gouvernement. Le directeur de programme relève du directeur général de l'entente. Il est chargé de préparer et de contrôler un budget annuel d'environ 2,5 millions de dollars, d'élaborer et de mettre en oeuvre des plans de travail annuels précisant les objectifs et les cibles du programme; de gérer des programmes de formation dispensés chaque année à environ 600 étudiants à temps plein et à temps partiel, de négocier avec les employeurs, les organismes délivrant les certificats et les organismes de placement, d'établir la liaison avec divers ministères et représentants gouvernementaux.

LE TITULAIRE: Le candidat choisi aura d'excellentes compétences en matière de planification et d'élaboration de progammes dans le domaine de la formation des adultes ainsi qu'une expérience prouvée en travail dans les quartiers du centre-ville. Il est indispensable qu'il ait de l'expérience en gestion et d'excellentes compétences en communication.

Le traitement sera fonction de l'instruction et de l'expérience du titulaire.

Les trois parties à l'entente Opération centre-ville de Winnipeg appuient le principe de l'Action positive. On accordera la préférence aux habitants du centre-ville.

Les candidats qui répondent aux critères d'emploi sont priés d'envoyer leur demande d'ici le 2 septembre 1988 à l'adresse suivante:



OPÉRATION CENTRE-VILLE DE WINNIPEG

M. Jim August
Directeur général
Opération centre-ville de Winnipeg
124, rue King
Winnipeg, Manitoba R3B 1H9

Canada Manitoba Winnipeg

DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD SCHOOL DIVISION N° 8
200, chemin Sainte-Marie / 200 St. Mary's Road
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1H9
(204) 237-0212

Nous aurons une journée de développement professionnel le 1er septembre 1988 pour tous les employés de la Division scolaire de Norwood.

L'orateur invité ce matin-là sera le Père Larré de la maison Saint-Jean-Bosco de Régina. Le thème de sa présentation sera «Stuffed Heads - Empty Heads». Père Larré est un excellent orateur de renommée nationale et internationale. Il connaît les jeunes et sait comment leur parler.

Dans l'après-midi nous aurons trois orateurs qui s'adresseront au personnel au sujet du SIDA dans notre société. Les trois orateurs seront: Dr Arthur Schafer de la faculté de Médecine de l'Université du Manitoba; Mariann Burka de la Commission des droits de la personne et David Church de l'association des Commissaires.

Vous êtes cordialement invité à assister à une ou l'autre des présentations ou les deux. Celles-ci, présentées en anglais seulement, se tiendront au gymnase de l'Institut collégial Nelson McIntyre, 188, chemin Sainte-Marie. Le tout débutera à 9h15 pour la présentation du matin et 13h30 pour celle de l'après-midi.

Nous espérons vous y voir.

Manitoba

Psychologues

La section DIRECTION DES SOINS ET DU DEVELOPPEMENT A L'ENFANCE continue ses services aux régions rurales francophones de la province. Le titulaire de ce poste travaillera avec le personnel des écoles, les parents et d'autres spécialistes à l'implantation de modifications au milieu d'apprentissage et dans la vie quotidienne de l'enfant. Plus spécifiquement, les tâches comprendront l'évaluation de l'apprentissage de l'enfant, l'appréciation de l'aspect social et émotif de l'enfant ainsi que les interventions et la mise sur pied de programmations, directes et indirectes, adaptées aux difficultés de l'enfant.

Les candidats devront être détenteurs d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent en psychologie clinique et/ou scolaire. La connaissance des tests psychologiques est essentielle. Les candidats doivent avoir une connaissance suffisante de la langue française et anglaise pour travailler avec compétence dans les deux langues.

Pour plus amples renseignements, prière de communiquer au 204-945-7912 (à frais virés).
Salaire: de 34,403 $ à 43,481 $ par année
Numéro de concours: 1943
Date de clôture: le 12 septembre 1988
Veuillez faire votre demande par écrit au: Service du personnel
Ministère de l'Education
310-1181, avenue Portage
WINNIPEG (Manitoba)
R3G 0T3

An Equal Opportunity Employer

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

L'Office national de l'énergie ("l'Office") tiendra une audience publique afin d'étudier une demande présentée le 28 juillet 1988 par TransCanada PipeLines Limited ("le demandeur") en vue d'obtenir un certificat l'autorisant à construire et à exploiter des installations pipelinières additionnelles.

Les installations proposées devant être construites en 1989 consisteraient notamment en 320 kilomètres de pipeline et seraient situées dans les emprises existantes de TransCanada, ou à côté de ces emprises. Les tronçons seraient construits en Saskatchewan, au Manitoba, dans le nord de l'Ontario, dans la région du Niagara du sud de l'Ontario et dans la région de St. Jean-sur-Richelieu, au Québec.

L'audience sera publique et aura pour but d'obtenir la preuve et les opinions des parties intéressées à la demande. Elle commencera le mardi 18 octobre 1988 à 9 h 00, heure locale, à la salle d'audience de l'Office, pièce 940.

Quiconque désire intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office, dont l'adresse apparait ci-dessous, et signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante:

Mr. J. M. Murray
Assistant General Counsel
TransCanada PipeLines Limited
54th Floor, Commerce Court West
P.O. Box 54
Toronto, Ontario
M5L 1C2

Le demandeur fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Le délai de réception des interventions écrites prend fin le 29 août 1988. Le secrétaire fera alors paraître une liste des intervenants.

Quiconque ne désire que faire des commentaires à l'égard de la demande doit les envoyer par écrit au secrétaire de l'Office, dont l'adresse apparait ci-dessous, et en faire parvenir une copie au demandeur à l'adresse ci-dessus au plus tard le 15 septembre 1988.

Pour se procurer des renseignements, en français ou en anglais, concernant les instructions relatives à cette audience (Ordonnance d'audience GH-4-88) ou l'ébauche révisée des **Règles de pratique et de procédure** de l'ONE qui régissent toutes les audience, il suffit de communiquer avec le secrétaire ou avec le Bureau de soutien de la réglementation de l'Office à (613) 998-7204.

John S. Klenavic
Secrétaire
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
Télex: 0533791
Télécopieur: (613) 990-7900

LE COIN AMITIÉ INC.

situé au 221, rue Dumoulin, Saint-Boniface

est à la recherche

de deux assistant(e)s

pour assurer durant la nuit une présence sécuritaire de soutien à ses cinq résidents handicapés mentalement, en plus de fournir un coup de main au personnel en place avec les tâches domestiques. Entrée en fonction: le 1er octobre 1988.

Seront considérées prioritairement pour le poste:
- les personnes possédant une expérience positive d'accompagnement de personnes handicapées mentalement;
- les personnes partageant la vision et la philosophie dont témoigne Jean Vanier dans son oeuvre auprès des handicapés mentaux;
- les personnes parlant couramment et correctement le français.

S.v.p. faire parvenir le curriculum vitae au:

Conseil d'administration
Coin Amitié Inc.
a/s M. Charles Arbez,
63, Bérard Way
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1N3
pour le 21 septembre 1988.

LE COIN AMITIÉ INC.

annonce l'ouverture du poste

de directeur-directrice

de sa résidence au 221, rue Dumoulin, Saint-Boniface, pour francophones handicapés mentalement (2 femmes & 3 hommes) pour entrée en fonction dès le 1er octobre 1988.

Description des tâches:
1) Prendra charge des tâches administratives de la maison;
2) agira comme agent de liaison auprès des services communautaires;
3) sera responsable de l'activité en vue de la recherche et de l'obtention d'octrois.

Sera considérée prioritairement pour le poste:
- la personne possédant une expérience positive d'accompagnement de personnes handicapées mentalement;
- la personne partageant la vision et la philosophie dont témoigne Jean Vanier dans son oeuvre auprès des handicapés mentaux;
- la personne parlant couramment et correctement le français.

S.v.p. faire parvenir le curriculum vitae au:

Conseil d'administration
Coin Amitié Inc.
a/s M. Charles Arbez,
63, Bérard Way
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1N3
pour le 21 septembre 1988.



photo: Bernard Bocquel

Un programme d'éducation à distance par ordinateurs fait partie des projets du Bureau de l'éducation française pour l'année prochaine.

Écoles françaises: la baisse était prévue

D'après les projections du Bureau de l'éducation française, le nombre d'inscriptions à l'école française au Manitoba connaîtra une très légère baisse cette année. Mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

«Les écoles français langue première, c'est un réseau d'écoles qui a une inscription stable», assure Henri Grimard du Bureau de l'éducation française. L'année dernière, 5 630 élèves se sont inscrits à l'école française. On prévoit, pour l'année 88-89, une diminution de 30 à 50 élèves. *(1).*

Par contre, le Bureau de l'éducation française estime qu'il y aura une augmentation de près de 1 800 inscriptions du côté des écoles d'immersion. Une augmentation semblable à celle de l'an passé, qui ne surprend personne.

Les projections suggèrent une inscription d'environ 18 200 élèves en immersion cette année *(16 400 l'an dernier).*

Le Bureau de l'éducation française estime aussi que, dans les écoles anglaises, environ 63 000 élèves seront inscrits au programme français de base, et 26 000 encore à l'ancien programme de français, le *'conversational French'.*

Le français de base se distingue de l'ancien programme, en premier, par sa plus longue durée *(40 minutes par jour, obligatoires).* En plus, selon le Bureau de l'éducation française, le nouveau programme offre plus de possibilités pour l'élève d'apprendre la langue française.

Colette BRIN

(1) Les chiffres s'appliquent aux élèves de la maternelle à la douzième année, inscrits aux écoles publiques du Manitoba.

Merci!

Nous aimerions remercier tous les parents et amis qui sont venus et ceux qui ont fait parvenir leurs souhaits à l'occasion de notre cinquantième anniversaire de mariage.

Marie et Mathias Fisette

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

À VENDRE: vente privée. Lot résidentiel 80 x 93 avec arbres, village de Lorette. Accessible au gaz et égouts. Demande 16 000$. Ouvert à des offres. Composez le 222-3587 ou le 1-878-3428.
- 161 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
- 058 -

À VENDRE: Maison Mobile, 1986, Dutch Villa, 14 x 70, 2 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, comme neuf, très propre. Composez le 255-2769 ou le 257-9697.
- 174 -

À VENDRE: à Saint-Boniface, une maison d'un étage et démi, 6 chambres, 3 chambres à coucher, sous-sol fini, garage simple. 82 000$. 235-1550 ou 943-6384 poste 3385 courtier.
- 176 -

À LOUER: Appartement d'une chambre près du Collège, meublée, comprend laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
- 170 -

À LOUER: à Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, haut d'un duplexe, 470$ par mois, comprend tous les services, possession immédiate. 233-2171 ou 943-6384 poste 3385. **À Saint-Boniface**, maison de 2 chambres à coucher, 450$ par mois. Possession le 1er septembre. 233-2171.
- 177 -

À VENDRE: Lot boisé au bord du lac Manitoba (Plage Laurential). Composez le 222-6117.
- 182 -

GARDIENNE DEMANDÉE: trois jours par semaine à domicile pour 2 enfants âgés de 8 mois et deux ans. Doit avoir auto pour se rendre sur le Henderson Hwy. Bonne rémunération. Joanne 661-8093 (dom.) 956-8507 (travail).
- 181 -

À VENDRE: Ordinateur portatif NEC Multispeed avec imprimante Epson LX800 et logiciel Word Perfect Executive, 640 Kb. de mémoire, 2 unités de 3 1/2 pouces. Le système n'a jamais été utilisé et la garantie est transférable! Appeler 237-1803 et laisser un message sur le répondeur.
- 180 -

GARDIENNE: Jeudi et vendredi seulement! Au parc Windsor - un garçon 4 ans, une fille, un an, - salaire négociable - tél: 257-0255
- 179 -

OPEN HOUSE: Dimanche 28 août - 13h à 15h30. 280, rue Horace. Très belle maison - intérieur rénové, 3 chambres à coucher, salle à dîner, etc., etc., etc.
- 183 -

OPEN HOUSE: VENTE PRIVÉE. À Saint-Adolphe, 98 Gagnon Drive, dimanche le 28 août de 13h à 16h, bungalow de 1 220 p.c. avec garage attenant, 4 chambres à coucher, deux et demi salles de bain, sous-sol complètement fini avec foyer, etc., grande cour tout près de l'école. Demande 94 900$ ou meilleure offre. 1-883-2213.
- 184 -

À LOUER: Près du Collège Saint-Boniface. Idéal pour étudiant(e). Chambre au 2e étage d'une maison. Très propre, balcon. Accès à cuisine, salon, laveuse, sécheuse. Stationnement branché compris. Prix raisonnable. Composez 1-878-2474 (Lorette).
- 185 -

CHERCHE - Jeune femme anglophone aimerait habiter chez une famille francophone à Saint-Boniface pour améliorer son français. À partir du 10 septembre. 1-422-8365.
- 187 -

Nous pouvons nous taire

Ces jours-ci verront la grande première à Winnipeg du film si controversé de Scorsese *«The Last Temptation of Christ»*.



Claude BLANCHETTE

Au moment d'écrire ces quelques lignes *(une semaine avant la publication de votre journal)*, la publicité n'a pas encore envahie nos journaux et les écrans de la télévision. Mais je suis certain qu'elle ne tardera pas.

Et avec cette publicité, viendront les réactions et les contre-réactions.

Nous verrons passer à l'écran des personnes qui, devenues spécialistes pour l'occasion, se prononceront «pour» ou «contre» la production de ce film. Je les entends déjà... des grandes analyses savantes qui laissent le petit peuple sur sa faim ou encore des dénonciations violentes qui donneront aux gens le goût d'aller voir ce qui provoque une telle réaction.

Nous verrons les journalistes attendre les cinéphiles à la sortie du théâtre pour capter sur le vif les réactions du peuple. Je les vois déjà... Ce jeune, aux cheveux longs et aux jeans *«stone-wash»*, dira qu'il n'y a rien de mal là-dedans mais qu'on présente un Jésus vraiment sympa et proche de leurs préoccupations... ou encore un adulte bien habillé, le visage tout vert et les mains tremblantes, cachera mal son dégoût.

Nous assisterons sans aucun doute au téléjournal à des manifestations devant le théâtre par des groupes qui, n'ayant pas vu le film, sont convaincus que celui-ci est nuisible à la société et qu'il porte atteinte à une réalité sacrée qu'est la personne même du Christ Jésus.

«Fabriquer» la nouvelle

Et les médias chercheront à savoir ce qu'en pense l'Église catholique... Les téléphones vont sonner rouge et brûlant... Certains curés se feront un devoir de dénoncer en chair ce viol de notre foi. D'autres diront ne pas avoir d'opinion. Quelques uns voudront que l'évêque se prononce officiellement. Des religieuses se mettront de la partie... et des groupes de croyants... Oh là là!

Il est certain que je n'ai pas le droit de juger qui que ce soit ni d'évaluer ses réactions.

Il est évident qu'en écrivant ces mots je risque d'entrer dans le jeu de la publicité et de semer, chez certains, le désir d'aller voir de quoi il s'agit.

Il est possible que j'aurai le goût de revenir sur le sujet.

Mais, ceci dit...

Il me semble tout à fait ridicule qu'un simple film qui, sans la publicité qu'on lui attache, serait passé quasi-inaperçu dans nos milieux, puisse aujourd'hui provoquer un tel branle-bas, branle-bas qui joue en faveur des producteurs.

Il me semble tout à fait incroyable que ce film puisse mobiliser ainsi les médias. Ne sont-ils pas en train de «fabriquer» la nouvelle?

Enfin, avouons... Nous ne pouvons rien contre sa parution dans les salles de cinéma, aujourd'hui en ville, demain en campagne.

Mais, nous pouvons nous taire...

Et, avec un peu de chance, dans trois mois, on n'en parlera plus!

LETTRE

Heureuse de vivre

À tout le monde,

J'aimerais vous parler d'un sujet que vous connaissez très bien: l'avortement.

Le mot avortement signifie tuer un bébé et lui enlever la chance et le droit de vivre. Où est la JUSTICE? Avez-vous déjà pensé que si vous aviez été avorté(e) vous ne vivriez pas et vous ne seriez pas qui vous êtes.

Je vous demande à tous d'envoyer des lettres au gouvernement. Demandez à MM. Mulroney, Jake Epp et Ray Hnatyshyn d'appuyer la législation pour protéger l'enfant dès le moment de la conception.

Heureuse de vivre
Lisa Lafond, 13 ans
Winnipeg
le 2 août 1988

été LIBERTÉ

Qui lit quoi

La vérité, toute la vérité rien que la vérité

«Pour un jeune, c'est mieux, un roman. Moi, comme jeune, j'aimais les romans d'amour. Maintenant, je préfère les histoires qui ressemblent un plus à la vérité», relate Marcel Lachiver, de Saint-Georges.

«J'aimais aussi lire des romans qui ont été tournés en film. Comme ça, après, j'allais voir le film, et je le connaissais presque déjà par coeur», précise le père de dix enfants qui résident tous à Saint-Boniface.

«Un de mes livres préférés, c'était Dr. Jivago. Il y avait un peu de tout là-dedans: de l'amour, de la haine, des batailles».

«Mais maintenant, ce que je trouve le mieux, c'est des histoires vraies, surtout celles du Readers' Digest, poursuit le natif de la Bretagne. Mais je ne crois pas à toutes ces histoires fantastiques, comme dans le National Enquirer. Ils bourrent la tête du monde de mensonges».

«Des films fictifs, avec des extraterrestres, pour moi, c'est tout inventé. Ça ne m'intéresse pas».

Colette BRIN

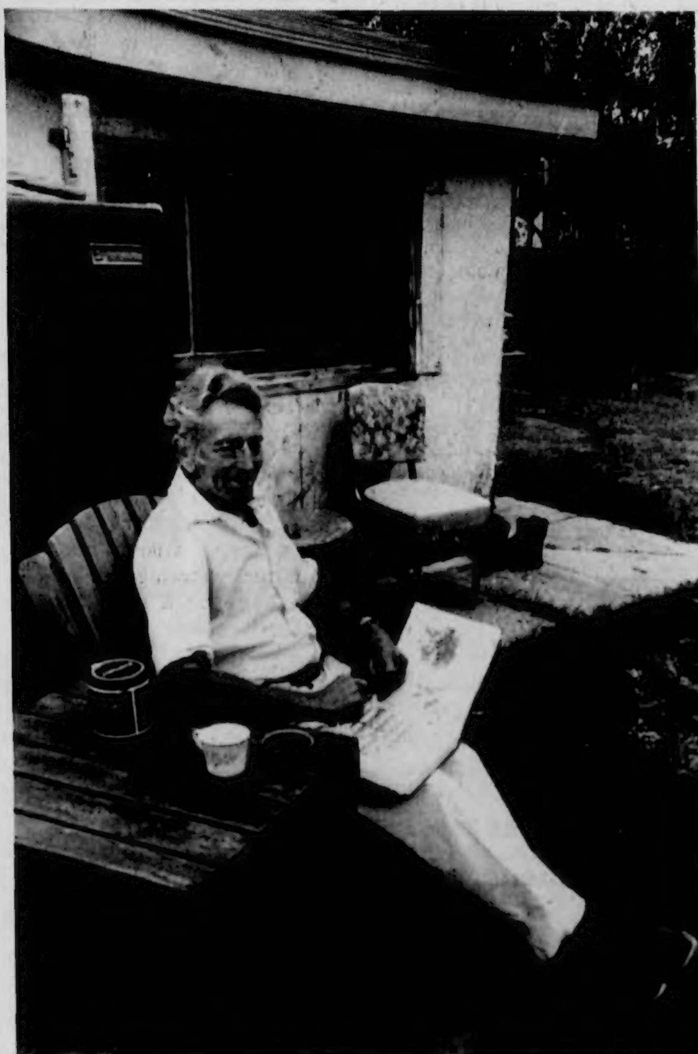


photo: Colette Brin

Marcel Lachiver, de Saint-Georges: «Les histoires que je préfère, c'est des histoires vraies».

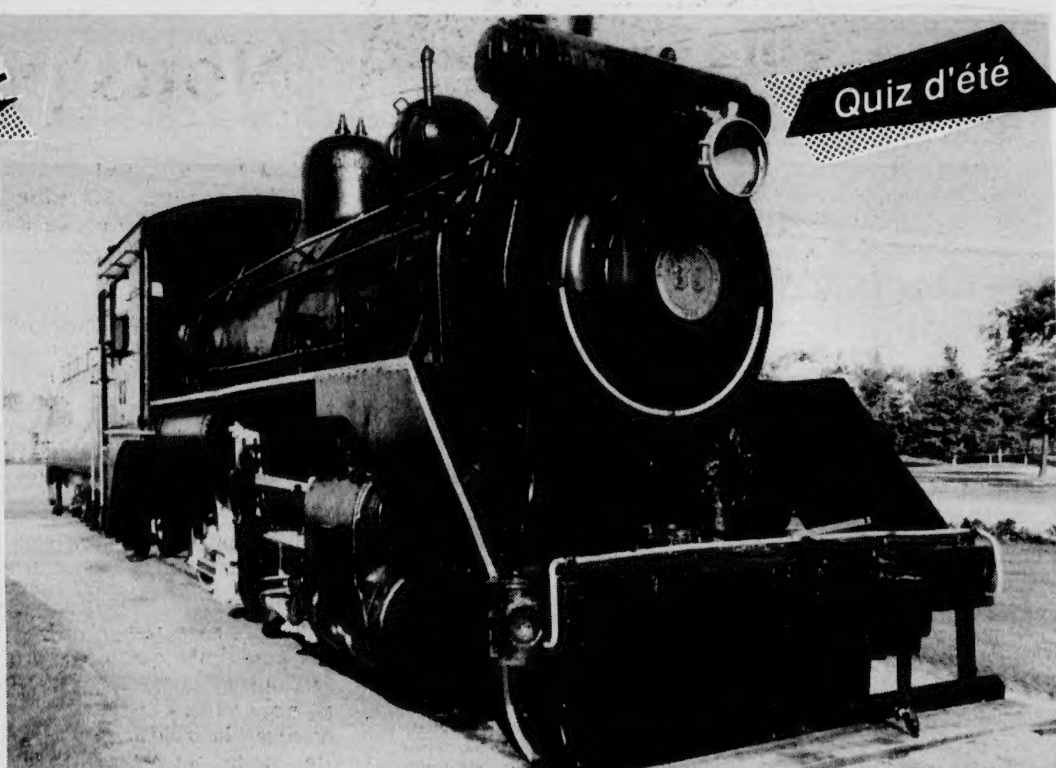


photo: Laurent Gimenez

6. Pourquoi cette locomotive a-t-elle été installée au milieu d'une rue du village de Pine Falls?

Questions:

1. Quel personnage de bande dessinée mondialement connu a été nommé d'après la ville de Winnipeg?

2. Quelle est la plus ancienne troupe de théâtre (francophone ou anglophone) au Canada? Et, puisqu'on y est, quelle est la troupe de ballet la plus ancienne au pays?

3. Qui a été le premier maire du village de Sainte-Anne-des-Chênes et en quelle année le village a-t-il été incorporé?

4. Quels sont les plus petits pays du monde?

5. Y a-t-il beaucoup de plantes carnivores?

Réponses:

1. C'est Winnie-the-Pooh! L'auteur anglais A.A. Milne a créé son célèbre personnage amateur de miel en souvenir d'un ourson nommé Winnipeg. «Winnipeg the bear» avait été laissé au Zoo de Londres en 1914 par un officier winnipégois, Harry Colebourn, lorsqu'il a quitté l'Angleterre pour le front pendant la Première Guerre mondiale. L'ourson docile, que Harry Colebourn avait nommé Winnipeg en souvenir de sa ville natale, est vite devenu un des animaux préférés au Zoo.

2. La plus ancienne troupe au pays c'est Le Cercle Molière, fondé en 1925. Le plus ancien ballet? Le Royal Winnipeg Ballet fondé en 1939.

3. Le premier maire de Sainte-Anne-des-Chênes, c'était Joseph Tougas. Le village a été fondé en 1963. Jos Tougas a été maire jusqu'en 1970.

4. Par population, les plus petits pays du monde sont: le Vatican: 1 000 habitants; Nauru (dans l'océan Pacifique): 8 000 habitants; les Iles Vierges britanniques (près du golfe du Mexique): 12 000 habitants; Saint-Marin (près de l'Italie: 22 000 habitants; Monaco (au sud de la France): 27 000 habitants et le Liechtenstein (principauté située entre la Suisse et l'Autriche): 28 000 habitants.

5. Oui, il y a beaucoup de plantes carnivores et plusieurs d'entre elles ont participé au film *«Return of the Killer Tomatoes»*. Sérieusement, il y a au moins 500 espèces de plantes carnivores *(sur les 500 000 espèces végétales sur la planète).*

6. La locomotive appartient à la compagnie canadienne Abitibi-Price, le plus grand fabriquant de papier journal au monde. Cette locomotive servait à traîner des wagons pleins de papier de la scierie jusqu'à la voie ferrée du Canadien national. Elle a fait ce boulot entre 1926, l'année où la compagnie s'est établie à Pine Falls, jusque dans les années 50.

Mon coin préféré

L'excitation des rapides

Le coin préféré de Raymond Bisson, c'est les rivières au nord du Manitoba (Bloodvein, Pigeon). Un coin où il aime faire du canotage avec ses fils.

«J'aurais de la difficulté à passer des vacances sans faire ce genre d'activité, admet le résidant de Saint-Boniface. On vit une expérience très forte ensemble. On est vraiment seuls, dans une atmosphère tellement sauvage. On doit se conformer à ce que la nature impose».

Colin et Martin

Les voyages que Raymond Bisson a faits avec ses fils Colin (16 ans) et Martin (13 ans) consistaient à traverser des rapides en canot, avec le moins de portages possibles. «On y va pour l'excitement, pour pouvoir traverser les rapides. Les portages, c'est pas mal plate».

«Au nord, le défi est plus grand, parce que chaque rapide est différent. Dans un lac, si l'eau est calme, c'est pas mal pareil partout».

«Je n'ai pas encore rencontré une personne qui n'aime pas ce genre de voyage, atteste le directeur général adjoint de la division scolaire de Norwood. C'est la meilleure façon d'oublier son travail. C'est pour cela qu'on essaie toujours de partir au début juillet».

Colette BRIN

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

Léandre G. Buissé
B.A. B.S.W. LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B

Randie N. Kushnier, B.A., LL.B

Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE
TEILLET
& BENNETT

AVOCATS
ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX,
BÉTOURNAY
LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BETOURNAY

D. LABOSSIÈRE

D. T. CÔTÉ

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO
GUENETTE CHAPUT

262 MARION
WINNIPEG, MB. R2H 0T7
(204) 233-8593

Nos comptables professionnels:

André BLONDEAU	Lucien GUENETTE
Arthur CHAPUT	Maurice MORISSETTE
Gilles CHAPUT	Russell PARADOSKI
Raymond DESROCHERS	Georges PICTON
James DOER	Richard SENEZ

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.

CLAIRE NOËL

30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



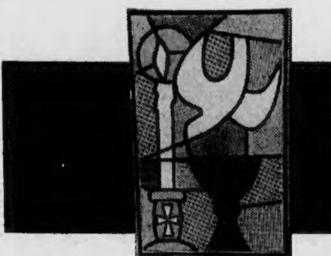
Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Tous vos
besoins
graphiques
peuvent
s'arrêter
chez nous.

237-4823



Depuis 1910

LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de
St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

St-Anthony's
Books & Church
Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers







Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées



233-6083

Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

SALON MORTUAIRE

COUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453